

Les *Miracles* de saint Quirin de Malmedy, un livret
hagiographique médiéval au cœur du XVI^e siècle
Philippe George

Citer ce document / Cite this document :

George Philippe. Les *Miracles* de saint Quirin de Malmedy, un livret hagiographique médiéval au cœur du XVI^e siècle. In:
Bulletin de la Commission royale d'histoire. Académie royale de Belgique. Tome 164/1-2, 1998. pp. 1-29;

doi : <https://doi.org/10.3406/bcrh.1998.1160>

https://www.persee.fr/doc/bcrh_0001-415x_1998_num_164_1_1160

Fichier pdf généré le 21/02/2020

Les *Miracles* de saint Quirin de Malmedy, un livret hagiographique médiéval au cœur du XVI^e siècle

par Philippe GEORGE
(Université de Liège)

Le culte de saint Quirin survient à Malmedy dans le contexte très spécifique de la querelle et du schisme entre les deux monastères de Stavelot et de Malmedy au XI^e siècle. Malmedy s'approprie des reliques de saints du Vexin normand, dont fait partie le corps de Quirin, sans que l'on connaisse réellement tous les détails de l'acquisition, hormis une justification hagiographique *a posteriori* indispensable, la *Translatio Malmundarium et Miracula sancti Quirini et aliorum*, rédigée vers 1062-1071 (BHL 7040-7041)¹.

Quirin, prêtre martyr au Vexin, est fêté le 11 octobre.

D'après leur *Passio*, l'évêque Nicaise, le prêtre Quirin et le diacre Scuvicule auraient évangélisé la vallée de la Seine, en aval de Pontoise et jusqu'à Rouen, sous le règne de l'empereur Domitien (81-95). Quirin aurait délivré la contrée d'un dragon. Décapités tous les trois, de nuit, les martyrs portèrent leur tête jusqu'à l'île de Gasny où ils furent ensevelis.

Le corps de Quirin et les reliques d'autres saints normands furent transférés à Malmedy ; le récit de cette translation (fête le 9 juillet), rédigé après 1062, assigne la date de 808 à l'événement ; toutefois les premières traces sûres du culte de ce saint et de ses compagnons à Malmedy ne remontent pas au-delà du XI^e siècle. Quirin devint le patron principal du monastère de Malmedy ; son culte rayonna très faiblement sur la région (Stavelot, Lierneux, Huy, Saint-Trond...) mais fut souvent confondu et supplanté par celui plus célèbre de saint Quirin de Neuss².

* Dieser Beitrag sei Herrn Prof. Dr. Franz STAAB, Universität Koblenz-Landau in Dankbarkeit gewidmet.

¹ Nous en avons retracé toute l'histoire dans notre thèse de doctorat *Stavelot et Malmedy. Monachisme et hagiographie en Ardenne (VII-XII siècles)*, Université de Liège, 1994.

² Cf. *infra* note 11.

I. Quirin, patron de Malmedy

Quirin s'érige progressivement en patron du monastère et de Malmedy.

Pourtant le patron primitif semble avoir été saint Juste, dont la première trace de culte est contenue dans un acte diplomatique de 1004³. La *Translatio Justi* (BHL 4594), récit de la translation du corps de saint Juste à Malmedy, rédigé sans doute entre 940 et 980, doit être interprété comme le premier pas vers une hagiographie malmédienne indépendante dans la lutte contre Stavelot. Les litanies de Stavelot du X^e siècle mentionnent pourtant le saint, mais cela n'a rien d'anormal quand on sait qu'il est inscrit au martyrologe⁴. En 1040, l'association des châsses de Remacle et de Juste à la grandiose cérémonie de dédicace de Stavelot laisse à penser qu'il s'agit chez l'abbé Poppon d'une concession aux moines de Malmedy, par ailleurs rappelés à l'ordre⁵; Juste est présenté à l'époque comme le patron principal de leur monastère.

La présence momentanée des reliques d'Agilolf à Malmedy (1061-1062) fait passer au second plan les autres saints. Arrivent alors les reliques de Quirin et de ses compagnons. Le pseudo-inventaire popponien du trésor malmédien⁶ associe, dans l'ordre, Quirin et Juste, avec la mention *corpora sanctorum integra cum capitibus*. Par rapport aux autres, ces reliques ont donc une particularité et non des moindres : les moines possèdent des corps *entiers* avec les chefs⁷.

Le corps d'Agilolf ayant été envoyé par les malmédiens à Cologne comme présent à l'archevêque Annon, les reliques de Quirin et de ses compagnons arrivent à point pour enrichir le trésor de Malmedy. L'inventaire du XII^e siècle de ce trésor⁸ insiste sur trois noms qui sont inscrits en capitales : MARIE, QUIRIN ET JUSTE. Si l'on s'en tient à

³ *Recueil des chartes de l'abbaye de Stavelot-Malmedy*, éd. HALKIN (J.) & ROLAND (C.-G.), t. I, Bruxelles, n° 92 p. 200-201 (CRH, Publications in-4°).

⁴ COENS (M.), *Les litanies de Stavelot*, RECUEIL D'ÉTUDES BOLLANDIENNES, Bruxelles, 1963, p. 227 et 237 (SUBSIDIA HAGIOGRAPHICA, n° 37).

⁵ Cf. notre communication *L'abbé Poppon (1020-1048) et son grand dessein pour Stavelot*, au Colloque de Trèves, Université, *Grundherrschaft-Kloster-Stadt im linksrheinischen Raum während des hohen Mittelalters* 6-9 décembre 1995, à paraître dans REVUE MABILLON.

⁶ Nous placerions volontiers la rédaction de cet inventaire après 1062, cf. notre thèse *op. cit.*

⁷ Sur ce sujet, cf. les recherches de ANGENENDT (A.), bibliographie dans son ouvrage *Heilige und Reliquien*, Munich, 1994.

⁸ Cf. notre ouvrage *Les reliques de Stavelot-Malmedy, Nouveaux documents*, Malmedy, 1989, p. 58.

l'ordre de l'énoncé, Quirin a déjà ravi la place d'honneur. Au cours des siècles, le phénomène va s'amplifier. Hormis le culte marial et la présence de reliques de saint Pierre, saint Quirin va être propulsé à la tête du monastère de Malmedy en véritable patron, à l'égal de Remacle pour Stavelot.

Deux arguments nous paraissent avoir plaidé en sa faveur : d'une part, la présence d'un corps entier, caractéristique propre aux anciens trésors d'églises, avant que ne se développe la mode de véritables collections de reliques faites d'infimes parcelles d'ossements ou autres objets⁹ ; d'autre part, saint Juste était un enfant, martyr célèbre sans doute, tout autant que Quirin, mais un enfant tout de même ; Quirin, saint céphalophore, a combattu un dragon ; à la fin du Moyen Age et à l'époque moderne son iconographie exploitera ces thèmes susceptibles de frapper l'imagination des foules¹⁰. Enfin, le corps complet de Quirin est accompagné de reliques de ses compagnons, parmi lesquelles celles de plusieurs archevêques de Rouen. Cette recherche de prestige, grâce aux reliques et aux légendes qui l'entourent, nous semble être le facteur décisif de l'irrésistible ascension de Quirin dont l'homonymie avec d'autres Quirin¹¹ a sans doute aussi pu favoriser le succès. Tout se passe comme si la maturité du martyr conférait à son culte une valeur plus élevée.

II. Le culte de saint Quirin de Malmedy au Moyen Age

En 1046 des reliques de saint Quirin sont présentes dans un autel de Stavelot¹² et une dent du saint est incluse dans l'inventaire des reliques de la chapelle Saint-Vith érigée par l'abbé Wibald († 1158)¹³.

⁹ Faute précisément de squelettes entiers. cf. Dom J. DUBOIS, *Le trésor des reliques du Mont-Saint-Michel*, MILLÉNAIRE DU MONT-SAINT-MICHEL, 1967, p. 501-593. Par ailleurs, plus on a de saints, plus sont-ils compatissants à toutes les sortes de maux.

¹⁰ Le thème hagiographique est connu, cf. LE GOFF (J.), *Culture cléricale et traditions folkloriques dans la société mérovingienne*, ANNALES. ÉCONOMIES. SOCIÉTÉS. CIVILISATIONS, t. XXII, 1967, p. 780-791 ; il fut exploité dans nos régions, cf. nos articles sur saint Domitien de Huy, notamment *Vies et miracles de saint Domitien, évêque de Tongres-Maastricht (535-549)*, ANALECTA BOLLANDIANA, t. CIII, 1985, p. 329.

¹¹ Sur les nombreux saints du nom de Quirin, cf. les remarques pertinentes de Maurice Coens (ANALECTA BOLLANDIANA, t. LXXXVI, 1968, p. 429) dans sa recension de l'ouvrage de M. ZENDER, *Die verehrung des hl. Quirinus in Kirche und Volk*, Neuss, 1967 ; de même notre notice sur saint Quirin dans le *Lexikon des Mittelalters*, Munich, t. VII, 1995, col. 375.

¹² Cf. GEORGE, *Les reliques*, op. cit., p. 85.

¹³ Ibidem, p. 110.

A Malmedy, l'ascension de Quirin est en effet irrésistible. Selon le chroniqueur François Laurenty (ca. 1650) relayé au siècle suivant par François-Augustin Villers, en 1207 l'abbé Gérard ouvrit la châsse de saint Quirin pour en soustraire un os, ainsi qu'une partie du bras de saint Nicaise qu'il fit exposer solennellement aux jours de fête ; il fit aussi couvrir de lames d'argent artistement travaillées le cercueil de saint Quirin ¹⁴.

Selon le même Laurenty, en 1470 une bagarre mit aux prises trente paysans de Waimès avec une bande de deux cents pillards limbourgeois, conduits par le seigneur de Gleumont ; ces derniers qui voulaient s'emparer de leur bétail furent mis en fuite, grâce au secours de saint Quirin, « patron de l'église de Malmedy », que l'on crut voir en habits sacerdotaux, armé d'un bouclier, à la tête d'une troupe céleste, dispersant les ennemis ; les paysans vinrent en pèlerinage remercier le saint et suspendirent devant sa châsse un arc et des menottes en fer prises aux limbourgeois ¹⁵.

Cet épisode de triomphe du saint malmédien est à ranger dans la série des triomphes des saints mosans, c'est-à-dire ces épisodes fameux de l'histoire où la victoire est attribuée aux saints par la puissance de leurs reliques ¹⁶.

En 1485 Quirin entre dans le patronage d'un autel de l'abbatiale de Stavelot ¹⁷.

III. L'intervention de l'abbé Guillaume de Manderscheid (1501-1546) en faveur de saint Quirin

Guillaume de Manderscheid, abbé de Stavelot-Malmedy de 1501 à sa mort en 1546 ¹⁸, est un artisan de réforme. C'est lui qui introduisit les statuts et les cérémonies de la Congrégation de Bursfeld dans

¹⁴ LIÈGE, ARCHIVES DE L'ÉTAT, *Fonds de Stavelot-Malmedy*, I, n° 542 (Chronique de François Laurenty), f° 157r, et VILLERS (Fr.-A.), *Histoire chronologique des abbés-princes de Stavelot et Malmedy*, publiée par ALEXANDRE (J.), Liège, 1878, t. I, p. 146. Commentaires dans BAIX (Fr.), *Saint Remacle. Culte & reliques*, FOLKLORE STAVELOT-MALMEDY, t. XIX, 1955, p. 38.

¹⁵ LAURENTY, *op. cit.*, f° 176, et mention aussi dans LIÈGE, ARCHIVES DE L'ÉTAT, *Fonds de Stavelot-Malmedy*, I, 801, f. 67r. Commentaires dans BAIX, *Saint Remacle. op. cit.*, p. 39.

¹⁶ Cf. notre commentaire sur « le Triomphe des saints » dans *Les routes de la foi en pays mosan (IV-XV siècles). Sources, méthode et problématique*, FEUILLETS DE LA CATHÉDRALE DE LIÈGE, n° 18-20, 1995, p. 7-9.

¹⁷ Cf. GEORGE, *Les reliques*, *op. cit.*, p. 20.

¹⁸ Notice biographique par Dom U. BERLIÈRE, *Abbaye de Stavelot-Malmedy*, MONASTICON BELGE, Maredsous, 1929, p. 93-94.

les deux monastères, ainsi qu'à l'abbaye de Prüm qu'il détenait aussi ¹⁹.

Le 4 mars 1509 l'abbé présida une procession solennelle à Stavelot pour obtenir la fin des calamités qui s'étaient abattues sur la région ²⁰. Les premières années du XVI^e siècle furent en effet une période de troubles pour la principauté de Stavelot-Malmedy. Guillaume voulait replacer sous son autorité le comté de Logne qui avait été donné en engagère à la famille de La Marck ; il fallut attendre l'intervention des troupes impériales en 1521, qui ruinèrent la forteresse de Logne, pour réaliser son dessein. La procession de 1509 à Stavelot s'inscrit dans ce climat troublé; la châsse de saint Quirin, précédant celle des autres saints de Malmedy, y est présente ; elle a rejoint à Stavelot la châsse de saint Remacle et les reliquaires des autres saints stavelotains. Le rassemblement des moines des deux monastères avec les reliques de leurs saints patrons, en présence de leur abbé, est symbole d'union face à l'adversité.

Guillaume de Manderscheid restaura le monastère de Malmedy détruit par un incendie le 8 décembre 1521 et lui fit restituer sa prévôté d'Andernach.

En 1530 il renouvela la fraternité avec Saint-Hubert en Ardenne. En 1534 il fit rebâtir la tour de l'abbatiale de Stavelot, aujourd'hui encore debout, et en 1540 celle de Malmedy. C'était un moine zélé et courageux, capable de célébrer, à Noël, la messe de la nuit à Stavelot, celle de l'aurore à Malmedy, et celle du jour à Prüm ²¹.

Le culte des saints à Malmedy, en particulier celui de saint Quirin, reçut un sérieux coup de pouce de la part de l'abbé. En 1509, il fit don d'une châsse pour saint Quirin et érigea une confrérie en son honneur ²². Selon le chroniqueur du XVII^e siècle François Laurenty, l'abbé

¹⁹ La Bibliothèque Royale de Bruxelles conserve une retranscription faite en 1524 de ces usages à destination de Stavelot-Malmedy (BRUXELLES, BIBLIOTHÈQUE ROYALE, Ms. 1688-94).

Cf. aussi ROSENTHAL (A.), *Martyrologium und Festkalender der Bursfelder Kongregation. Von den Anfängen der Kongregation (1446) bis zum nachtridentinischen Martyrologium Romanum (1584)*, Münster, 1984 (BEITRÄGE ZUR GESCHICHTE DES ALTEN MÖNCHTUMS UND DES BENEDIKTINERTUMS, t. XXXV).

²⁰ Cf. DELESCLUSE (A.), *Une procession à Stavelot en 1509*, BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'ART & D'HISTOIRE DU DIOCÈSE DE LIÈGE, t. VIII, 19, p. 367-370.

²¹ HALKIN (L.-E.), *Réforme protestante et réforme catholique au diocèse de Liège. Histoire religieuse des règnes de Corneille de Berghes et de Georges d'Autriche, princes-évêques de Liège (1538-1557)*, Liège-Paris, 1936, p. 226 (BIBLIOTHÈQUE DE LA FACULTÉ DE PHILOSOPHIE & LETTRES DE L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE, Fasc. LXXII).

²² La châsse, détruite en 1587, fut renouvelée en 1698 après l'incendie de Malmedy de 1689, cf. GEORGE, *Les reliques*, op. cit., p. 62.

Mention de la confrérie dans le manuscrit Theol. qu. 201 de la Staatsbibliothek de Berlin ; le parchemin est en mauvais état de conservation et nous remercions notre ami

Guillaume fit déplacer du maître-autel dans la nef la châsse de saint Quirin pour en faciliter le pèlerinage ²³. Un livret des miracles du saint rédigé à cette époque s'inscrit parfaitement dans l'élan de dévotion manifesté par l'abbé de Manderscheid.

*

* *

Rien n'assure mieux la promotion d'un culte qu'un livret de miracles ²⁴ ! Les pèlerins sont ainsi informés des spécialités thaumaturgiques du saint et recueillent des preuves concrètes de son intercession. Leur publicité favorise la dévotion.

Si la *Translatio Quirini* rassemble déjà quelques miracles survenus lors du transfert des reliques du Vexin à Malmedy et lors de l'arrivée au monastère ²⁵, la confusion est manifestement entretenue par l'hagiographe pour savoir à quel saint en attribuer les mérites : Pierre, Quirin, Ouen, Scubicule ou Mélance de Rouen ?

Il faut attendre la première moitié du XVI^e siècle pour découvrir un véritable livret de miracles de saint Quirin, digne de ce nom ; nous en avons en effet retrouvé une copie inédite du XVII^e siècle ; leur rédaction correspond tout à fait au souci de promotion du culte désiré par l'abbé Guillaume.

Il faut d'abord parler de la constitution du recueil de pièces hagiographiques relatives à Quirin, conservé aux Archives de l'État à Liège, au sein duquel se trouve la retranscription des miracles. C'est en effet par une copie du XVII^e siècle que nous en avons connaissance. Plusieurs stades apparaissent nettement : tout d'abord la composition et la rédaction originelles des textes, ensuite leur copie au XVII^e siècle, puis leur regroupement, vraisemblablement au XVIII^e siècle d'après les numéros inscrits, et enfin leur assemblage en un recueil cartonné, sans doute à Düsseldorf en 1930.

Eef Overgaauw qui a eu la gentillesse de retranscrire le passage : *Item anno Domini myllesimo quingentesimo XIII^e in die sanctorum Petri et Pauli Henricus (?) e Johem postula(vit ?) scribi in confraternitatem sancti Quirini moriturus cum uxore et prolibus pro quo dedit unum porcium (?) et [...] ovem annue in suis expensis*, retranscription supérieure à celle de ROSE (V.), *Die Handschriften-Verzeichnisse der königlichen Bibliothek zu Berlin, Lateinische Handschriften*, t. II, 1903, n° 792 p. 842.

²³ Cf. GEORGE, *Les reliques*, *op. cit.*, p. 68.

²⁴ Cf. nos articles dans le BULLETIN DE LA COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE, *Une transcription des Vita & Miracula Mengoldi au début du XVI^e siècle (1526)*, t. CLI, 1985, p. 49-60 et *Les Miracles de saint Mengold de Huy, témoignage privilégié d'un culte à la fin du XII^e siècle*, t. CLII, 1986, p. 25-48.

²⁵ Nous les avons analysés dans notre thèse, *op. cit.*

Le folio 68, qui sert de couverture à notre livret, porte le titre : *Continuation miraculorum s(anc)ti Quirini martyris et gloriosi Patroni nostri*, écrit par une main du XVII^e siècle mais différente de celle qui a recopié les miracles. Le texte des miracles, au folio suivant (69r), commence par : *Eodem mense*. Il est difficile d'en tirer des conclusions définitives. Sur le folio 67 est retranscrit, sur un autre papier et par une autre main, le texte latin racontant le Triomphe de saint Quirin à Waimès en 1470. Tout en bas du folio 67v, le mot *Miracula* est écrit, ce qui pourrait être un point de repère dans l'agencement de ces archives sur saint Quirin. La fin du texte du Triomphe, inconnue au chroniqueur François Laurenty, rapporte : *Nec immemores tanti beneficij eorum posterij, illud monitum retro saeculis, usque in praesens, processione anniversaria recolere*. Le *Eodem mense* fait-il référence au mois de la fête du Triomphe du saint ? Ce Triomphe est un miracle, ce qui pourrait expliquer le terme *Continuatio*. Y aurait-il référence aux miracles survenus lors de la translation des corps saints de Normandie à Malmedy et connus par l'œuvre hagiographique évoquée plus haut (BHL 7040-7041) ? Ou bien nous manque-t-il le début d'un autre livret de miracles ? La numérotation du XVIII^e siècle des archives est très incomplète et peut en permettre l'hypothèse.

Cela nous amène à réfléchir sur l'utilisation de ces copies au Grand Siècle. Au XVII^e siècle on recopie une série de miracles survenus grâce à l'intercession de saint Quirin entre 1515 et 1545. L'utilisation liturgique nous paraît à exclure : dans pareil cas les textes auraient été plus visiblement découpés en séquences et des points de repère apparaîtraient comme au folio 11 du recueil où la « légende » de saint Quirin est découpée en leçons pour les nocturnes. Le premier texte du recueil est la copie d'un imprimé de *La Vie et Martyre de S. Nigaise premier Archevesque de Rouen, S. Quirin prestre, et S. Scuvicule diacre [...]*, publié à Rouen en 1643. Manifestement au XVII^e siècle à Malmedy on a voulu réunir un dossier documentaire sur le saint patron du monastère. Dans quel but ? Usage interne²⁶, préparation d'un livre²⁷, demande spécifique²⁸...

Notre livret de miracles prend bonne place dans ce recueil. Dans la première moitié du XVI^e siècle, un hagiographe anonyme rapporte les miracles survenus grâce à l'intercession de saint Quirin.

²⁶ Le désir légitime des moines d'avoir toute l'information nécessaire sur leur saint patron.

²⁷ Un livre général... pourquoi ne pas penser aussi à un livret de miracles imprimé tels les nombreux édités à l'Époque moderne à destinations des pèlerins.

²⁸ Une personnalité qui désire s'informer sur Quirin, une communauté amie, voire les Bollandistes dans leurs préparations hagiographiques.

Les miracles des saints sont une source historique importante aux centres d'intérêt multiples²⁹. Le moule stéréotypé du texte malmédien ne laisse pas de faire penser à celui des miracles médiévaux ce qui explique le titre de notre article ; les dates retranscrites et les personnages mentionnés nous détrompent pourtant sur l'époque. La série est imposante — 46 miracles³⁰ — et la grille de lecture communément appliquée aux miracles médiévaux peut ici aussi très bien servir³¹.

On peut regrouper les informations du livret selon certains thèmes bien précis.

La rédaction des *Miracles* et leur auteur

Le folio 68r porte le titre : *Continuatio miraculorum s(anc)ti Quirini martyris et gloriosi Patroni nostri* ; le folio 69r : *Miracula quaedam divi martyris Quirini*, et le texte commence par *Eodem mense*. Il nous manque donc le début du livret des Miracles.

L'hagiographe anonyme se manifeste plusieurs fois à travers son œuvre [6, 13, 14, 17, 21, 27 et 29]. Son but est de garantir au maximum l'authenticité des faits rapportés. On peut supposer qu'il est moine de Malmedy, peut-être le coître. Il connaît bien la région et les toponymes germaniques lui sont apparemment plus familiers que les toponymes romans : la France est vue comme un pays lointain. Le latin qu'il utilise est en tout cas fort éloigné d'un latin humaniste et recherché auquel on pourrait s'attendre pour cette époque.

La langue germanique (flamande ou allemande) fut un important véhicule de propagande hérétique ; c'est du Nord et de l'Est que vinrent à Liège l'anabaptisme et le luthéranisme, entre autres de Maastricht et de Juliers³². L'allusion à l'hérésie dans le texte — mention d'un luthérien à Maastricht et de son hostilité à l'égard des pèlerinages [15] — désigne clairement l'auditoire visé par l'hagiographe et les dangers contemporains ; son texte s'inscrit comme une réaction prétridentine.

²⁹ La bibliographie est vaste, citons tout récemment à titre de synthèse P.-A. SIGAL, *Les récits de miracles*, dans *Comprendre le XIII^e siècle. Études offertes à M.-Th. LORCIN*, Lyon, 1995, p. 133-144.

³⁰ Dès à présent nous mentionnerons ci-dessous entre crochets le numéro attribué à chaque miracle dans notre édition.

³¹ L'ouvrage de base est celui de SIGAL (P.-A.), *L'homme et le miracle dans la France médiévale (XI^e-XII^e siècles)*, Paris, 1985.

³² HALKIN (L.-E.), *Corneille de Berghes*, *op. cit.*, p. 77-79.

De nombreuses dates sont données, souvent dans le désordre, de la plus ancienne, 1515 [21], à la plus récente, 1545 [45-46], qui clôt la série. Toutes sont incluses dans l'abbatiate de Guillaume de Manderscheid (1501-1546), dont il est fait une seule fois mention sous la forme germanique de son nom, *Wilhelmd* [13].

L'organisation du pèlerinage

Le couître organise le pèlerinage [25 et 30] ; il est vigilant *in porticu nostrae ecclesiae* [25].

Malmedy conserve le corps entier de saint Quirin bien mis en évidence : [*Quirinus*] *corporaliter quiescit* [2] ³³.

Des témoignages, sortes d'ex-votos, sont conservés pour attester des miracles : le calcul rejeté par un enfant [6], des bâtons d'un paralysé [25] et le chapon miraculeux [44].

Plusieurs fois est mentionné l'*hospitium peregrinorum*, sans que l'on obtienne des détails bien particuliers [1, 2, 5] ³⁴.

Des pauvres sont rétribués pour assister à des messes d'action de grâce en faveur du pèlerin [7].

L'habitude de chanter une série de neuf psaumes aux matines semble être le tarif habituel pour obtenir la guérison [12 et 25], en plus de l'offrande rituelle [*oblato munere*, 27, 29].

De nombreux paralysés sont amenés grâce à un véhicule de fortune [11, 29, 32, 43], ou se déplacent avec des béquilles [27].

Les pèlerins doivent parfois affronter l'opposition de leur entourage avant de partir [27].

Les précisions sur la période de la journée pendant laquelle s'accomplit le miracle sont plutôt rares ³⁵. Par contre grande précision pour la date, mais généralement sans récurrence particulière ³⁶. Cette chronologie diffère notablement de celle du Moyen Age où les miracles ont lieu à des fêtes particulières et à des moments précis de la journée.

Il est important d'avoir de la reconnaissance à saint Quirin : pour le remercier de leur guérison, les pèlerins doivent s'acquitter d'un pèleri-

³³ Cf. supra note 8 et notre ouvrage *Les reliques, op. cit.*, p. 15 sv.

³⁴ Cf. notre article *L'hospitalité, la charité et le soin aux malades à Stavelot-Malmedy au Moyen Age*, REVUE BÉNÉDICTINE, 1998, sous presse.

³⁵ Exceptions : la nuit pour 1 et 2, le soir pour 5.

³⁶ Hormis deux fois la fête de l'Invention de la Sainte Croix [17 et 25], les fêtes résultent du hasard. La fête elle-même de saint Quirin ne fait l'objet d'aucune faveur particulière : on sait seulement au miracle 44 qu'à la vigile de la fête il y a affluence de pèlerins au monastère. Quant au jour où survient le miracle, aucune récurrence non plus.

nage à Malmedy [35, 39] ; un an après le miracle ils se souviendront encore du bienfait et en rendront grâce au saint [32] ; et gare à eux s'ils l'oublient, même morts ils ne pourront trouver le repos éternel. Il faudra alors toute la force de leur entourage pour partir à leur place en pèlerinage pour apaiser la colère du saint [7].

Après sa guérison, un adolescent de la région promet même d'offrir le premier enfant qu'il aura, comme sainteur au monastère [21].

La société

Sur 46 miracles, on compte 48 miraculés. La répartition des miraculés selon leur sexe est très inégale : parmi les adultes, 27 hommes (56 %) et 8 femmes (17 %), 3 adolescents (6 %), et parmi les enfants 8 garçons (17 %) et 2 filles (4 %).

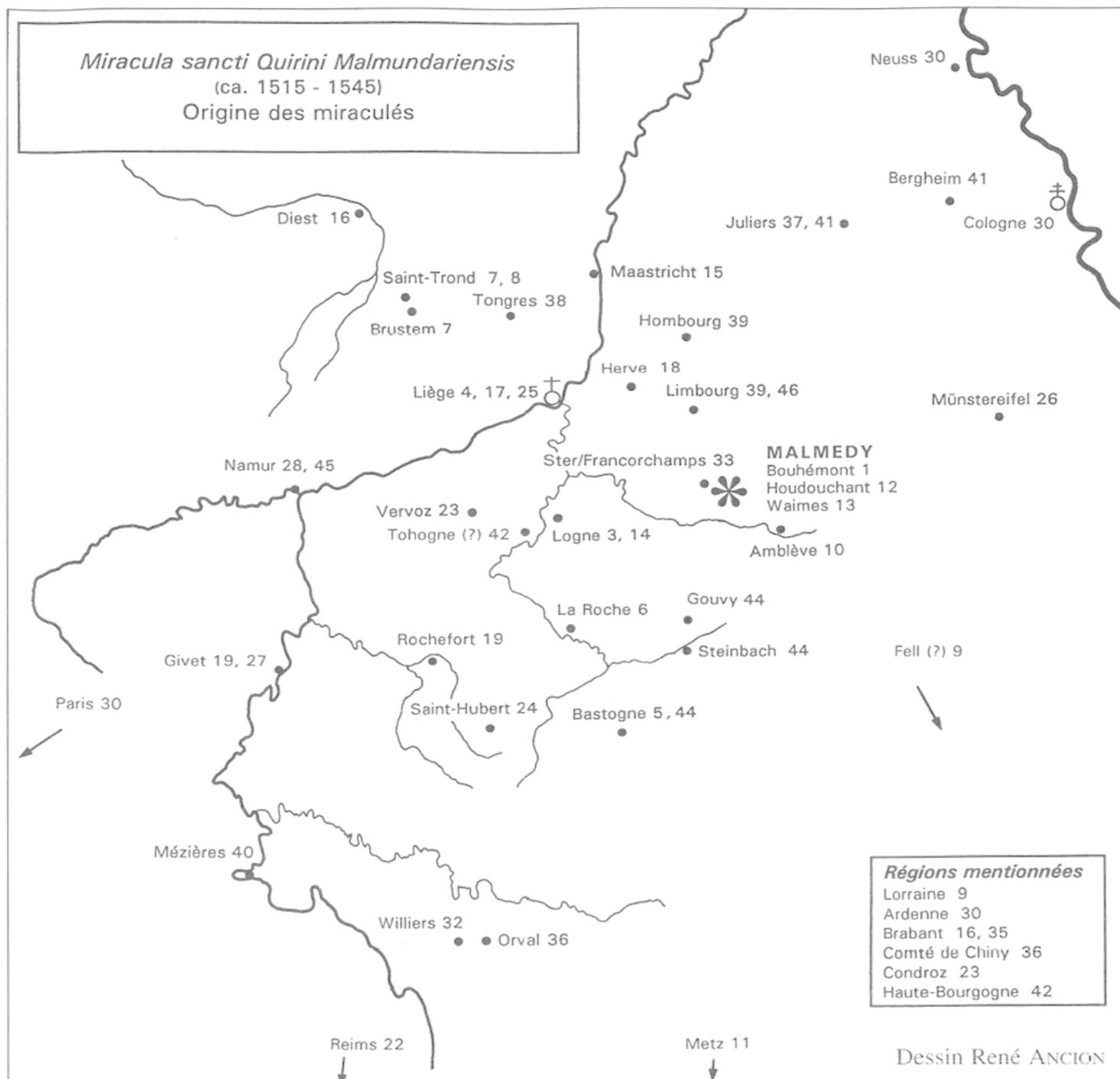
Les Miracles mettent en scène des artisans : un teinturier [7], un tailleur de pierres occupé à la tour de l'église [20], un forgeron [10 et 14], un charpentier qui construit un nouveau grenier à Ster [33], mais aussi des ouvriers : un bêcheur [2], et un mécanicien [4]. Des prêtres font partie des miraculés [5 et 35] et beaucoup de bourgeois de Malmedy [10, 20, 21], ou d'ailleurs : Maastricht [15], Liège [17], Tongres [38], Namur [45]. Est également concernée la *familia* du monastère, directement [10] ou non [12].

Nous n'avons pu identifier dans d'autres sources aucune personne citée. Les noms paraissent pourtant bien loin d'avoir été inventés ; bien au contraire ces références sont pour l'hagiographe une marque supplémentaire d'authenticité des miracles : des petites gens, la plupart, dont certaines du terroir, peuvent en témoigner.

La toponymie

De nombreux toponymes jalonnent le texte, autant de lieux d'origine des miraculés, ce qui atteste une renommée importante du pèlerinage³⁷. Les mentions les plus excentriques sont Paris et Cologne. Les duchés de Limbourg et de Juliers, le Brabant, le Condroz, l'Ardenne, l'Eifel et même la Lorraine et la Bourgogne sont touchés ; une concentration évidente s'organise sur Malmedy et autour : les environs immédiats et les possessions de l'abbaye comme Logne, Amel ou Francorchamps.

³⁷ Cf. la carte ci-dessous.



Carte des lieux d'origine des miraculés avec renvoi au numéro du *Miracle* dans l'édition.

La concurrence thaumaturgique

Deux autres saints sont nommés dans les Miracles : saint Marcoul [24] et saint Quirin de Neuss [30].

Saint Marcoul (VI^e siècle) est le fondateur du monastère de Nantus (France, Manche). Ses reliques ayant échappé aux Normands furent habilement exploitées en un pèlerinage renommé à Corbény (France, Aisne), prieuré dépendant de l'abbaye de Saint-Remi de Reims ; les bénédictins rémois entretenirent la réputation de spécialisation thaumaturgique du saint pour guérir des écrouelles (adémities tuberculeuses du cou), en liaison directe avec le pouvoir reconnu à la royauté française³⁸. Le culte de saint Marcoul fut très populaire et répandu « de la Bretagne jusqu'au Rhin, de la Bourgogne aux Pays-Bas »³⁹. Dans le Miracle qui nous occupe [24], on retiendra que la maladie se localise au visage et que l'échec d'un premier pèlerinage à saint Marcoul peut accréditer un pouvoir supérieur reconnu à saint Quirin ; on mettra précisément en parallèle le succès du culte de saint Marcoul éclatant au XV^e siècle, qui suscite d'ailleurs une autre tentative de concurrence dans le pays mantois (Mantes, France, Yvelines)⁴⁰.

Avec le saint homonyme de Neuss, dont le culte est éclatant dès le XV^e siècle⁴¹, l'hagiographe rompt également une lance, en suggérant

³⁸ BLOCH (M.), *Les rois thaumaturges*, 2^e éd., Paris, 1961, p. 29 sv.

³⁹ FOURNÉE (J.), *Deux saxons de Bayeux : saint Evroul et saint Marcoul*, CAHIERS LÉOPOLD DELISLE, t. XVII, 1968, p. 37-54.

⁴⁰ Cf. FOURNÉE, *op. cit.*, p. 41-42.

⁴¹ A Huy, le saint Quirin préalablement invoqué dans la liturgie médiévale est le Quirin de Malmedy (COENS (M.), *Les saints vénérés à Huy d'après un psautier récemment rapatrié et le martyrologe de la collégiale*, ANALECTA BOLLANDIANA, t. LXXXVI, 1958, p. 322 et 331) ; pourtant la belle statue du XV^e siècle conservée sur place représente sans conteste le Quirin de Neuss (GEORGE (Ph.), *Hagiographie hutoise* dans le catalogue de l'exposition *Huy. Trésors d'Arts Religieux*, Huy, 1984, p. 14-18 et CEULEMANS (Chr.), DEPUYDT-ELBAUM (L.), DIDIER (R.), KOCKAERT (L.), MASSCHELEIN-KLEINER (L.), SANYOVA (J.), VAN BOS (M.) & VERFAILLE (S.), *Le retable de saint Quirin à Huy*, BULLETIN DE L'INSTITUT ROYAL DU PATRIMOINE ARTISTIQUE, t. XXVI, 1994-1995, sous presse).

Des statues de saint Quirin de Malmedy du XVI^e siècle sont pourtant conservées à Leffe et Sorinnes (DIDIER (R.), dans le Catalogue de l'exposition *Terre de Durbuy*, Durbuy, 1982, p. 202) et à Gerdingen/Bree (DIDIER (R.), dans le Catalogue de l'exposition *Laat-gotische beeldsnijkunst uit Limburg en grensland*, Saint-Trond, 1990, n° 69 (inv. n° 83) ; cette dernière superbe statue est précisément datée de 1520/1525, ce qui ne peut manquer d'être relevé par rapport à notre recueil de miracles, et aussi par rapport à la zone de thaumaturgie du saint.

Sur Quirin de Neuss (30 mars), cf. AVELLA-WILHALM (G.), LEXIKON DES MITTELALTERS, t. VII, 1995, col. 375-376 avec bibliographie.

très subtilement qu'un pèlerin empêché de se rendre dans la ville rhénane a trouvé son salut à Malmedy auprès des reliques du Quirin local. Le pèlerin parisien était entré en contact avec une colonie de compatriotes qui habitaient Cologne ; ces derniers l'avaient informé du siège de Neuss, qui empêchait toute communication, et il reporta sa dévotion à Malmedy.

Les maladies

Les Miracles 14 et 25 parlent du « mal de saint Quirin »⁴², une maladie indéterminée qui entraîne la paralysie de la/ou des jambes. Il semble bien que ce soit la plus ancienne mention du « mal Saint-Quirin », dont de nombreuses attestations sont parvenues jusqu'à nous par le folklore⁴³. Toutefois il faut constater que le saint Quirin invoqué sous le nom d'une maladie portant son nom n'est pas celui de Malmedy (11 octobre) mais son homonyme le tribun militaire romain (30 mars) ; *li ma d'sint Cwèlin* désigne généralement une sorte d'ulcère variqueux, dont on trouve par ailleurs la description, peu précise il est vrai, dans d'autres miracles⁴⁴.

L'eau de saint Quirin [20, 26], faite semble-t-il à partir du contact des reliques [26, 30], doit être employée plusieurs fois — pendant 9 jours [30] — pour obtenir des résultats ; elle peut être emportée chez soi comme un médicament [26, 30].

⁴² *plaga qua afficiebatur sancti Quirini esset* [14] ; *morbo sancti Quirini* [25].

⁴³ LEGROS (E.), *Les maladies portant le nom du saint guérisseur*, ENQUÊTES DU MUSÉE DE LA VIE WALLONNE, t. V, 1948, p. 114-115. Un lieu de culte hors Malmedy est Houdremont (Luxembourg, Louette Saint-Pierre), cf. DUBOIS (Th.), *Le passé d'Houdremont. Le village, la paroisse, le culte de saint Quirin*, LE GUETTEUR WALLON, t. LVI, 1980, p. 112-115.

⁴⁴ Dans le même document (AEL, Stavelot-Malmedy, I, 801, f° 80r-82r) se trouve une description en français d'une maladie guérie par l'intercession de saint Quirin. René Richard est « print mal sur le pied droict, comme sy quelque défluction luy fusse là tombée, lequel au moyen de quelques médicamens y applicquez, se seroit apostumé et en fin tourne en fistulle ». A Paris, à l'hôpital Notre-Dame, les médecins diagnostiquent « que pour sauver le rest du corps, il falloit couper ce pied ». Au moment où tout est prêt pour l'opération intervient un homme « natif d'aux environ de Namure et frontiers du pays de Liège, lequel recognoissant que ce mal estoit de ceux qui se guarissent à l'invocation » de saint Quirin. Richard s'y rend « toutàfait impotent avec le pied extrêmement enflé, en sorte qu'il ne pouvoit demeurer dans son bas, sans estre coupé, ny souffrir aucun soulier, ouvert et rendant force matiere, en trois endroicts fort hideux, et pytoiable à veoir ».

Des images pieuses et des reliques sont mises en contact avec les parties malades du corps [38]⁴⁵.

Une grande méfiance [18] est professée à l'égard de la médecine⁴⁶, dont la cherté est soulignée [11, 17, 21]. Peu d'espoir de guérison [26, 33] est reconnu à la science d'Hippocrate en comparaison des « mérites » du grand saint, si bien mis en évidence.

Alors que les prêtres de Malmedy lui conseillent de se faire arracher les dents qui lui font mal par un chirurgien de Malmedy, un prêtre de Bastogne pèlerin de saint Quirin préfère invoquer le saint pour sa guérison [5].

*

* *

Les efforts de Guillaume de Manderscheid pour promouvoir le culte des saints s'inscrivent dans une démarche prétridentine inspirée par Bursfeld. Le livret des miracles recensés est une mine extraordinaire pour toucher du doigt la vie religieuse et plus largement la vie quotidienne dans la principauté abbatiale à l'époque moderne.

Le redéploiement à Malmedy du culte de saint Quirin est aussi à inscrire dans le contexte historique précis et plus large d'exaltation de la foi populaire face au protestantisme⁴⁷.

⁴⁵ Une grande image pieuse (205 x 311 mm.) de 1707 avec la représentation assez naïve de saint Quirin est conservée aux ARCHIVES DE L'ÉTAT À LIÈGE, *Fonds de Stavelot-Malmedy*, II. A classer n° 4. Selon l'inscription « cette image a touchée les Sacrées Reliques » [...] « Glorieux S. Querin Martyr à Malmendy, Faites, que de tous maux nous soyons affranchis ».

⁴⁶ Sur la médecine à l'époque, cf. BONENFANT-FEYTMANS (A. M.), *La réception des malades dans les hôpitaux de Bruxelles avant 1914*, ANNALES DE LA SOCIÉTÉ BELGE D'HISTOIRE DES HÔPITAUX, t. I, Bruxelles, 1963, p. 40-42. En 1525 à Liège est restaurée la Confrérie des saints Cosme & Damien qui regroupe les chirurgiens, les barbiers et les médecins ; en 1534 est réorganisé le Métier des merciers qui comprend les apothicaires (HAVELANGE (C.), *Les figures de la guérison (XVIII-XIX^e siècles). Une histoire sociale et culturelle des professions médicales au pays de Liège*, Paris, 1990 (BIBLIOTHÈQUE DE LA FACULTÉ DE PHILOSOPHIE & LETTRES DE L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE, fasc. CCLV), p. 53-58). Les références religieuses prévalent dans ces initiatives.

⁴⁷ A Liège, par exemple, on citera la fondation par Erard de la Marck en 1526 de la fête de la translation de saint Lambert et les processions avec le nouveau buste-reliquaire du saint patron du diocèse (Cf. HALKIN, *Réforme protestante*, op. cit., p. 207-208). Nous avons déjà attiré l'attention sur des préoccupations semblables à propos de saint Mengold à Huy, cf. notre article *Une transcription des Vita et Miracula Mengoldi au début du XVI^e siècle (1526)*, BULLETIN DE LA COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE, t. CLI, 1985, p. 49-60.

ÉDITION CRITIQUE

A. ORIGINAL : non retrouvé.

B. COPIE d'après A, du XVII^e siècle dans LIÈGE, ARCHIVES DE L'ÉTAT, *Fonds de Stavelot-Malmedy*, I, 801, f. 69r-79r (Anc. STAATSARCHIV DÜSSELDORF, *Stablo Malmedy*, Acten n° 52, fasc. 1).

Recueil cartonné (215 x 330 mm) de 99 feuillets de papier dont 89 foliotés récemment, de formats divers, la plupart proches du 4^o, de pièces ayant trait au culte de saint Quirin.

La foliotation au crayon, que nous avons suivie, semble avoir été établie par Georges Hansotte. Le livret des miracles est inséré entre les folios 67 et 80. Le folio 68 est une page qui sert de couverture au livret. La foliotation moderne s'arrête à 79 laissant deux pages blanches non foliotées, la deuxième étant le prolongement du folio 68 de couverture. Sur ce folio 68r, une autre main du XVII^e siècle a écrit : *Continuatio...*, précédé d'un *B* qu'une autre main a barré avec l'inscription *Litt. G. Imo n° 20*. Cette numérotation ancienne (XVIII^e siècle) se retrouve en plusieurs endroits du recueil ; elle correspond manifestement à un ordre établi pour le classement des archives. Tout en bas du folio 67v le mot *Miracula* est indiqué.

A plusieurs endroits du papier utilisé pour le livret des miracles est visible un beau filigrane à l'effigie d'une Vierge à l'Enfant couronnés, et une contre-marque MD, filigrane probablement italien attesté depuis 1618⁴⁸.

- F° 1r-10r *Abbrégé d'un livre intitulé comme sensuit La Vie et martyre de S. Nigaise [...] de Rouen [...], Rouen, 1643.*
- F° 11r *Legenda S. Quirini [...]*
(lectiones 5-8 du 2^e nocturne)
- F° 12r-13v *Legenda S. Quirini [...]. Brevis Historia.*

⁴⁸ Très proche du filigrane n° 1342 reproduit dans HEAWOOD, *Watermarks mainly of the 17th and 18th centuries*, Hilversum, 1981, réimpr. anast. de l'éd. de 1950, *MONUMENTA CHARTAE PAPYROCEAE HISTORIAM ILLUSTRANTIA*, I. Cette identification nous a été très aimablement transmise par Monsieur Alphonse Radermecker que nous remercions très vivement. Au XVII^e siècle le papier était stocké très peu de temps et les papiers-écriture italiens connaissaient un large usage en nos régions ; la papeterie de Malmedy ne fut fondée qu'en 1750 et fit figurer principalement le dragon (de saint Quirin) dans ses papiers.

Sur ce sujet spécialisé, cf. RADERMECKER (A.), *Introduction des filigranes dans le langage visuel populaire*, ENQUÊTES DU MUSÉE DE LA VIE WALLONNE, t. XVIII, n° 209-212, 1993, p. 20-33 et IDEM, *Les confréries et associations papetières en France sous l'Ancien Régime*, ANNUAIRE DE L'HISTOIRE DU PAPIER, IPH, LIVRE DES CONGRES, t. X, 1994, p. 71-79.

- F° 14r-42v *La Vie et Martire des Saints Nigaise, Evesque de Rouen, Quirin Prestre et Scuvicule Diacre.*
- F° 43r-43v *Notata de Sancto Quirino.*
- F° 44r-48v *Passio sancti martyris Nigasi archiepiscopi, Quirini archipresbiteri et Scuviculi archidiaconi* (BHL 6081)
- F° 49r-66v *De adventu corporis sancti Quirini martyris* (BHL 7040-7041)
- F° 68 *Continuatio miraculorum s(anc)ti Quirini martyris et gloriosi Patroni nostri* (titre seul)
- F° 69r-79r *Miracula quaedam divi martyris Quirini*
Les Miracles ne sont pas numérotés mais répartis en paragraphes distincts. L'écriture date du XVII^e siècle.
- F° 80r-82r 17 décembre 1661
Relation en français d'un miracle survenu à René Richard de Saint-Aubin de Luigné (France, Maine & Loire)
- F° 83r-85r 6 octobre 1698
Inventaire des reliques de saint Quirin (éd. dans GEORGE, *Les reliques, op. cit.*, p. 63-70.
- F° 87r-88r 31 mars 1707
Confraternité de saint Quirin.
- F° 89r 24 janvier 1698
Description d'un vitrail du cloître de Stavelot à l'effigie de saint Quirin.

INDICATIONS :

HALKIN (J.), *Inventaire des archives de l'abbaye de Stavelot-Malmedy conservées à Düsseldorf, Bruxelles, Liège, Londres, Berlin, Paris, Hanau...*, BULLETIN DE LA COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE, 5^e série, t. VII, Fasc. 3, 1897 ; HANSOTTE (G.), *Inventaire des archives de l'abbaye et de la principauté de Stavelot-Malmedy*, Bruxelles, 1961, p. 51 ; GEORGE (Ph.), *Les reliques...*, *op. cit.*, p. 68.

Miracula quaedam divi martyris Quirini, quae contigerunt hoc tempore novissimo.

[1] Eodem mense fuit quaedam mulier honesta, in pago contiguo Malmundario, nomine Bohimont⁴⁹, diu detenta infirmitate gravissima scilicet mamillarum inflatione. Quae, cum videret se in dies gravius torqueri, incessit menti eius devotio visitandi limina santi Quirini martyris. Haec iter arripiens

⁴⁹ Bouhémont. Liège, Verviers, Waimes. Cf. CHRISTOPHE (R.), *Les limites primitives de l'abbaye de Stavelot-Malmedy*, LE PAYS DE SAINT REMACLE, t. VIII, 1968, p. 23-26.

cum fervore devotionis complevit. Post completam devotionem, cum ad hospitium peregrinorum causa quietis divertisset, statim pus erumpens et scaturiens omno effluxit, et mane facto sanitati reddita, glorificans Deum remeavit ad propria.

[2] Simile paulo post cuidam viro morigerato fossori miraculum accidit. Hic habebat manum cum toto brachio magno tumore inflatam cuius cruciatu et ardore ita afficiebatur quod nullum remedium agitaret, nisi ut brachium sibi amputari faceret; tandem ad se reversus divi martyris Quirini imploravit et confestim iter aggrediens, sancti Quirini ecclesiam, ubi corporaliter quiescit, petivit. Visitatione facta, vergente in vesperum die, peregrinorum hospitium petiit causa quietis et sospitatis recuperandae. Ibi in tantum tumor humiliatus est, ut nec vestigium livoris appareret nec infirmitatis memor fieret. Ab eodem tempore sanctum semper habuit in memoracione.

[3] Vir quidam de terra Longiana⁵⁰, oppressus diutino languore quasi paralis, ita ut nec minimum sui corporis membrum movere posset, nec alimentum sumere nisi per manum alienam, divinitus inspiratus toto mentis affectu viva voce audientibus vicinis qui astabant lectulo suae infirmitatis, sanctum Quirinum martyrem se velle immediate visitare est pollicitus; quod impossibile audientibus visum est et huiusmodi voto irridebant, existimantes eum nequaquam posse domum egredi. Qui, confidens in Dei et sancti eius adiutorio, audacter respondit se iter iam ad sancti martyris ecclesiam velle arripere, etiamsi non longius quam ad hortum, qui domni eius adhaerebat, proficisci deberet. Qui non desiit a tramite aepto sine multis cum gemitibus multoque cum sudore ad monasterium nostrum se venisse gavisus est. Cui requirenti sancti martyris praesidia, mox totius corporis debilitati molestia est ablata. Qui, tanto munere potitus, praedicabat se nusquam efficaciorum medicum sancto martyre reperisse, et sic, oblato suo munere gaudens, domum rediit.

[4] Vir quidam erat ex confinibus Leodio⁵¹ adhaerentibus, victum sibi et suis liberis arte mechanica acquires. Qui in tantam crurum debilitatem cecidit, ut praenimio cruciatu quo diu detentus fuit paene ad inquam redactus sit sed nunquam fidelibus de Dei et sanctorum auxilio confidentibus, deest divina clementia. Nam hic vir memoratus angustias circumquaque ceruens limina divi martyris Quirini adire festinavit. Quod cum magno labore perfecit quia, quasi repere cogebatur, languor enim ita debilem reddiderat, ut ambulare nequiret nisi innitens duobus baculis. Qui huc perveniens omnem suam fiduciam in Deum et eius martyrem proiciens sine dilatione sanitati restitutus est. Qui, cum iter ad remeandum carperisset, facta est ei obvia mulier quaedam, pari detenta

⁵⁰ Logne, Liège, Huy, Ferrières, Vieuxville.

⁵¹ Liège.

infirmittatis gravamine cum quibusdam suis amicis compatientibus ei, qui causa solatii eam comitabantur. Quibus retulit qualiter per invocationem et visitationem sancti sanitatem receperat addiditque mulierem fore beatam si Deus ei huiusmodi muneris conferret gratiam. Dies enim multos cum magno labore veniendo debile corpus baculis duobus sustentans fecerat, repedabat alacer baiulans in manu hastam ad propria. Nec in cassum est mulier memorata sancti martyris adminiculum flagitata, nam quantocius, quod ardenti affectu diu desideravit sancti Quirini subsidiis, effectu consequi meruit.

[5] Succedentibus paucis diebus venit ad ecclesiam nostram Malmundariensem sacerdos ab oppido Bastoniensi⁵², longo tempore acrius dentium dolore fatigatus ita ut prae doloris magnitudine rabiem incurrere videretur. Qui, cum ad peregrinorum hospitium declinasset vesperi, accesserunt ad eum quidam praesbiteri Malmundarienses, suadentes ei ut dentes, qui ei erant dolori, evelli permetteret ab uno chyrurgorum Malmundariensium. Qui non acquievit eis, dicens se non velle derogare sancto nec dubitabat se sua petitione, et suo desiderio prandandum. Qui cum tanta devotione et fiducia venerat visitatum et deprecatum sanctum. Nec mora omnis doloris vehementia prorsus evanuit. Qui, propter restitutum sibi sanitatis beneficium, pollicitus est se crebrius sanctum Dei visitaturum.

[6] Anno Domini 1530, puerulus quidam Rupensis⁵³ anniculus, nomine Lambertus, cuius mater de Malmundario oriunda erat, nomine Eligia, cum gravi morbo calculi angeretur, tum mater nimis moesta beato Quirino Malmundariensi devotione qua potuit devovit. Ipso die Annunciationis dominicae⁵⁴, in quo votum emisit, calculum eiecit et a cruciatu liber efficitur. In cuius rei testimonium calculus apud nos reservatur.

[7] Nec hoc quod sequitur silentio praetereundum putavi, quantum Deus velit sanctos suos revereri, et, promissa eis facta impleri, ne levi excusatione aut voluntaria quadam negligentia negligantur.

Anno Domini 1531, vir quidam territorii Leodiensis de Brusden⁵⁵ artis tinctoriae, morbo quodam correptus voto se astrinxit se martyris Quirini limina visitaturum. Qui sanitati restitutus, ut plerumque fieri solet, ingratus benefactoris sui est oblitus et sic ex hac luce migravit, pro quo omissionis piaculo semper dicti viri spiritus ad requiem tendens actabatur hoc obstaculo. Quare, Deo permittente cuidam religiosae foeminae Trudonensi⁵⁶ in diversis formis apparuit, monens

⁵² Bastogne, Luxembourg, Bastogne.

⁵³ La Roche-en-Ardenne, Luxembourg, Marche-en-Famenne.

⁵⁴ Le vendredi 25 mars 1530.

⁵⁵ Brustem, Limbourg, Hasselt, Saint-Trond.

⁵⁶ Saint-Trond, Limbourg, Hasselt.

eandem pro animae suae remedio, ut dictam quam fecerat obligationem persolveret. Quae, quod praeceperat, suis potius liberis faciendum commisit. Quapropter duo supradicti mortui filii omissa acceptant, ac compatiendi et devota mente, ut patris animam a tortura eripiant, iter et peregrinationem ad sanctum martyrem subeunt. Adjuvante sibi itineris comite, tertia februarii Malmundario applicant, pro genitoris sui refrigerio divina misteria celebrari satagunt, conductis et largiter stipendiatis tribus pauperibus, qui missae eidem interessent. Sed nec sit qui a regno caelorum exulabat ad Conditorem suum revertitur donec supra dicta mulier, nomine Barbara, tandem peregrinationem persolutura iter assumeret, quae cum nonnullis aliis mulierculis Malmundario applicuit, anno et mense supradictis, die sanctae Scolasticae ⁵⁷, sororis almi patris nostri Benedicti.

[8] Anno Domini 1531, tertia maii, vir quidam Trudonensis ⁵⁸ visitare devotus venit limina sancti Quirini martyris sanitatis receptae gratia referendi gratiarum actiones. Qui ante parum temporis valetudinarius super sedem usque ad altare fuerat devectus.

[9] Anno Domini 1531, vir quidam, dictus Joannes Kelner ex parochia Filau ⁵⁹ quae circa partes Lotaringiae ⁶⁰ sita est, a festo sancti Martini ⁶¹ hydro-pisi laboravit. Qui ob infirmitatis periculum et gravitatem, quarta feria Ascensionem dominicam praecedente ⁶², orationi cum fervore incubuit et sancti martyris Quirini auxilium imploravit. Qui statim voti compos factus est, et infra supradictae solemnitatis octavam et sanus et alacer venit Deo gratias rediturus visere sanctum.

⁵⁷ 10 février.

⁵⁸ Saint-Trond, Limbourg, Hasselt.

⁵⁹ Nous avons d'abord pensé à Filot (Ferrières, Liège, Huy), possession de Stavelot-Malmedy, mais cette identification est difficilement conciliable avec le texte qui suit, qui établit un rapport avec la Lorraine. D'un point de vue général, l'hagiographe est beaucoup plus à l'aise dans ses localisations avec les toponymes proches de Malmedy ou des régions germanophones. Aucune solution du toponyme « Filau » ne nous a été proposée par nos amis lorrains, interrogés par Madame Paulmier-Foucart que nous remercions vivement. Peut-être Fell über Schweich Mosel, R.F.A., Rhénanie-Palatinat, près de Trèves, en latin *Vallis (Tal)*.

⁶⁰ La Lorraine. Cf. PARISSÉ (M.), *Austrasie, Lotharingie, Lorraine. Encyclopédie lorraine illustrée. Histoire de la Lorraine. L'époque médiévale*, Nancy, 1990, et SCHNEIDER (J.), *Lotharingie, Bourgogne ou Provence ? L'idée d'un royaume d'Entre-Deux aux derniers siècles du Moyen Age*, ACTES DU COLLOQUE LIÈGE & BOURGOGNE, 28-30 octobre 1968, Paris, 1972, p. 15-44 (BIBLIOTHÈQUE DE LA FACULTE DE PHILOSOPHIE & LETTRES DE L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE, Fasc. CCIII). Cf. aussi les Actes du 113^e Congrès National des Sociétés Savantes à Strasbourg en 1988 sur les Pays de l'Entre-Deux au Moyen Age.

⁶¹ 11 novembre.

⁶² En 1531 l'Ascension tombe le 18 mai ; il s'agit donc ici du mercredi 14 mai 1531.

[10] Anno Domini 1516 vir quidam grandevus, civis Malmundariensis, dictus Joannes Kulgin, faber ferrarius obventionum et proventuum quos in terra Amblaviensi ⁶³ habemus collector fidelis, oculorum lumine in etate iam decrepita repente captus est. Cui caecutienti ducatum praestabat neptis sua, nomine Gertrudis ; hic luminum amissorum dolore tactus, sancti Quirini suffragia requirit, et iuxta morem oblationem stipatim conquisitam ad altera sancti martyris affert sicque voto desiderato gaudet atque lumen oculorum solitum recuperat.

[11] Anno Domini 1517, altera sancti Michaelis ⁶⁴, mulier quaedam de finibus civitatis Metensis ⁶⁵, oculorum lumine orbata suorum, adminiculo super bigam ad sancti Quirini martyris ecclesiam desiderio visum recuperandi est delata. Sanctum requirit religiose preces fundit, quod flagitavit cum fiducia et ardore impetrare meruit, ac laetabunda ad propria remeavit. Cui miraculo personae diversi status interfuerunt.

[12] Anno Domini 1531, puer quidam, nomine Quirinus, de monte proximo nomine Houdouchant ⁶⁶, cuius mater fuit quondam nostri monasterii famula dicta Sabea, genitalium ruptura arctabatur sed delatus a matre ad patronicum sancti Quirini et iuxta morem peregrinorum per propriam matrem novenaria devoto suscepta et fideliter completa, sub huius spatio puer sospitati integrae est restitutus.

[13] Circa haec tempora, sub abbate Wilhemd ⁶⁷, vir quidam probus, Joannes Wilhelmi dictus, de Wemia ⁶⁸ oriundus, hydropisi laborans implorato patrocinio sancti Quirini martyris perfecte convaluit, quod mihi postea retulit.

[14] Anno Domini 1536, octava die maii, vir quidam de terra Longiana ⁶⁹, dictus Joannes Faber, inotui paralis morbo cruciabatur tamque vehementi arctabatur dolore, ut nullas prorsus suppetias alicuius membrorum suorum sibi ipsi praestare posset. Cui in memoriam venit quod plaga qua afficiebatur sancti

⁶³ Amblève (Amel), Liège, Verviers.

⁶⁴ D'ordinaire en automne le 29 septembre, ici le 8 mai.

⁶⁵ Metz, France, Moselle.

⁶⁶ Probablement lieu-dit aux environs de Malmedy. Nous devons son identification à Madame Gisèle Christophe-Servais qui a retrouvé dans les notes de feu son mari Robert Christophe les mentions d'un « thier de Gdouchamp » et/ou « Kedoulchamp » au XVI^e et XVII^e siècle (LIÈGE, ARCHIVES DE L'ÉTAT, *Fonds de Stavelot-Malmedy*, II, 788, p. 255 : « au thier de Gdouchamp par dessus le bois de la Burnenville »). Pour la localisation actuelle, cf. CHRISTOPHE (R.), *La voirie ancienne de grande communication au départ de Malmedy, spécialement au XVII^e siècle*, FOLKLORE STAVELOT-MALMEDY, t. XLII, 1978, p. 72.

⁶⁷ Guillaume de Manderscheid (1501-1546).

⁶⁸ Waimès, Liège, Malmedy.

⁶⁹ Logne, Liège, Huy, Vieuxville, Ferrières.

Quirini esset. Ad quem, devotione qua potuit, conversus, subito ab omni tortura factus est alienus. Quod mihi narravit postridie receptae sanitatis.

[15] Eodem tempore, civis quidam Traiectensis ⁷⁰ cum sua conterali lepra lutherana infectus ⁷¹, peregrinationes et sanctorum vota abhorrens, instantissime impugnando quos poterat avertebat. Tandem vesaniae suae tale praemium sumpsit, invasit eum importuna et gravis infirmitas. Qui, videns se ita opprimi compunctus, ob recuperandae sanitatis gratiam, cum sumptuosis oblationibus ad sancti martyris ecclesiam singularem dominica quadragesimali ⁷² mittit nuncium.

[16] Mulier quaedam, de finibus oppidi Diest in Brabantia ⁷³, ex vehementia morbi loquelam trium mensium spatio amiserat, sed haec, ad auxilia divina conversa, coepit sancti martyris Quirini suppetias implorare quas obtinere meruit. Quapropter gratiarum actiones relaturo sancto martyri nostro monasterio. Anno Domini 1536, die antecedente vigiliam Praecursoris Domini ⁷⁴, laeta de suae linguae vinculo soluto, et aliarum molestiarum liberatione applicuit.

[17] Anno Domini 1537, tertia maii, in die Inventionis Sanctae Crucis, mulier honesta, incola civitatis Leodiensis ⁷⁵, votum et gratias simul redditura redditae salutis sancto martyro Quirini huc venit. Quae mihi narravit quod adhibuisset XI medicos sibi succedentes, ut aliquod levamen suae debilitati posset adipisci. Quibus, post multas et sumptuosas impensas exhibitas frustrata, patrocinium sancti Quirini martyris pio animo et religioso affectu imploravit. Quae exaudiri meruit et integrae sanitati restituta est.

[18] Anno Domini 1538, vir quidam Herviensis ⁷⁶ procerae staturae, cui genu dextri cruris valde inflatum erat, ac eiusdem cruris tibia vehementer saucia dolore vehementi afficiebatur. Hic, emplastra et omne medicamen despi-

⁷⁰ Maastricht, Pays-Bas, Limbourg.

⁷¹ Les hérétiques se qualifient eux-mêmes et sont qualifiés par leurs juges de luthériens, mais il s'agit sans doute pour la plupart d'anabaptistes (Cf. HABETS (J.), *De wederdoopers te Maastricht*, PUBLICATIONS DE LA SOCIÉTÉ ARCHEOLOGIQUE & HISTORIQUE DANS LE LIMBOURG, t. XV, Maastricht, 1878). En 1519, Erard de la Marck rend son premier édit contre les Luthériens de sa principauté et de son diocèse. La répression fut plus vive à Maastricht ; l'anabaptisme, qui, au moins dès 1533, avait unifié toutes les nuances de la réforme maastrichtoise, fut lié en 1536 par une série tragique d'exécutions (Cf. HALKIN (L.-E.), *Réforme protestante et réforme catholique au diocèse de Liège. Le cardinal de la Marck, prince-évêque de Liège (1505-1538)*, Liège-Paris, 1930, p. 118 sv., p. 127 et p. 181 sv. (BIBLIOTHÈQUE DE LA FACULTE DE PHILOSOPHIE & LETTRES, fasc. XLIII)).

⁷² Le dimanche de l'*Invocavit*, six semaines avant Pâques.

⁷³ Diest, Brabant flamand, Louvain.

⁷⁴ La Saint-Jean-Baptiste tombe le 24 juin ; il s'agit donc ici du 22 juin.

⁷⁵ Liège.

⁷⁶ Herve, Liège, Verviers.

ciens, in solo Deo et meritis sancti Quirini suam collocavit salutem. In die sancti Marci ⁷⁷, qui eadebat quinta feria ⁷⁸ hebdomadae pascalis ⁷⁹, religiose visitatis divi Quirini reliquiis, velox et alacer ad propria remeavit.

[19] Eodem die et anno, puella quaedam, de finibus oppidi Iuveti ⁸⁰ ditionis comitis Rupefortis ⁸¹, ad nostri martyris ecclesiam cum oblationibus gratias Deo et sancto eius relatura venit, pro sospitate suae germanae restituta, quae uberum conciatu diu vexata fuerat.

[20] Eodem anno et mense fuit quidam civis Malmundariensis latomus in opere turris nostrae conducticius, Alexius nomine. Qui habuit infantulum pene anniculum herniosum, eundem uterque parens pari voto sancto martyri Quirino devote devoverunt, et quamprimum ex lotione aquae divi Quirini convaluit.

[21] Anno Domini 1515, adolescens quidam, nomine Kolin del Vey, herniosus cuius ruptura non mediocris erat, ut mihi testatus est, in tantum laceratione increverat, ut pene sexennio ad grossitudinem unius ovi anserini in una vitalia prolaberetur. Pro cuius remedio parentes cum quodam artis chirurgicae perito pro sciscione iuvenis mercaliter convenerunt. Quod cum supradicto adolescenti compertum fuisset dolorem simul et mortis periculum timuit, et, quia miraculorum beati Quirini martyris eius auribus increbuerat, ad invocandam sancti opem tota mente, visu et affectu, se convertit, promittens prolem primam a Deo sibi concessam sancto Quirino fieri.

Qui voto emisso mox ab omni ruptura alienatus est. Non multo post civis Malmudariensis est effectus, et, sponsionis emissae, nuper minime immemor, quod sponderat complevit.

[22] Cuius etiam exemplo duo viri huius oppidi incolae simili detrimento constricti eundem remedii modum sunt secuti, et incolumitatem sunt consecuti. Hi erant de [...] ⁸² Remensi ⁸³.

[23] Anno Domini 1532 venit mulier quaedam laeta de Condrusio, de villa dicta Vervos ⁸⁴, gratias et votum solvere Deo et martyri eius sancto Quirino de

⁷⁷ La Saint-Marc, le 25 avril.

⁷⁸ Le jeudi.

⁷⁹ En 1538 Pâques tombe le 21 avril et la Saint-Marc est un jeudi.

⁸⁰ Peut-être Givet. France, Ardennes, Charleville-Mézières.

⁸¹ Rochefort. Namur, Dinant. La seigneurie de Rochefort n'a été officiellement érigée en comté qu'en 1494. cf. ROLAND (C.-G.), *Les seigneurs et comtes de Rochefort*, ANNALES DE LA SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DE NAMUR, t. XX, 1893, p. 67.

⁸² Un espace est laissé vierge par le scribe pour un mot manquant : *diocesi ? civitati ?* Ce qui pourrait résulter d'une lecture difficile sur l'original.

⁸³ Reims. France, Marne.

⁸⁴ Vervoz. Liège, Huy, Clavier.

munere filiolo suo quinquenni collato nomine Henrico. Hic quamque puer gravi morbo calculi laborabat. Cuius cruciatibus mater moesta compatiens eundem sancto martiri Quirino, devotione qua potuit, devovit preces et lachrymas simul fundens, et decursis viginti quattuor⁸⁵ horis, puer supradictus calculum eiicit integroque incolumitati restituitur.

[24] Anno 1532, penultima octobris, vir quidam, Joannes Kolin, habitans iuxta territorium Sancti Huberti in Arduenna⁸⁶, ac faciei ac labia simul sic aversa habuit, ut potius monstrum seu porkus ob distorta labia et turpitudinem in edendo quam homo videretur nec, ut ipse testabatur, faucibus cocleari aliquid ingerere poterat. Quapropter, quasi cum taedio tristari coepit, sed divinitus inspiratus auxilium divinum implorare coepit, et cuiusdam sancti nominis Marculphi⁸⁷ limina adiit causa sanitatem pristinam recuperandi ; cuius opem et ipse in sua necessitate sensit ; et quia non plenam sui vultus recuperaverat effigiem, sed pene solitam turpitudinem secum gerebat, in animum suum subiit sed velle sanctum Quirinum visitare eiusque solamen pro suae necessitatis deformitate et oris contractione invocare. Postquam haec mente non dissida concepit et se itineri accinxit. Mox ab eo omnis turpitudine oris et vultus contractio disparuit, ac laetus et incolumis, integro hilarique vultu, die supradicto, ecclesiam nostram gratias relaturus intravit mane hora septima.

[25] Anno Domini 1533, in die Inventionis Sanctae Crucis, quae est tertia maii, quidam iuvenis, annorum quinque vel circiter, de territorio Leodiensi⁸⁸, utriusque cruris auxilio destitutus erat doloreque non mediocri afficiebatur. Hic, cum genitore suo, visitatum et veneratum sanctum Quirinum suae sanitatis recipiendae cum fervore devotionis venit, et, iuxta morem et necessitatem, morbo sancti Quirini laborantium novennariam custodiam faciendam iniunxit. Qui, cum cuncta promptus devote suscepisset et sancto venerabiliter salutato reverti disponderet, mox adhuc in porticu nostrae ecclesiae existens, patrem alloquitur, dicens : « Pater, non egeo amplius sustenteculis meis; ecce iam sanus sum ». Qui laetabundi in ecclesiam gratias Deo et sancto eius martyri acturi redeunt, et proprios baculos, quibus infirmus gressum dirigebat, ibidem ad indicium miraculi iuvenis reponens, velox et alacer ad propria remeavit.

⁸⁵ Écrit en chiffres, 24.

⁸⁶ Saint-Hubert, Luxembourg, Neufchâteau.

⁸⁷ Saint Marcoul, abbé de Nanteuil en Normandie, VI^e siècle (1^{er} mai).

⁸⁸ Liège.

[26] Anno Domini 1529, circa festum Mathaei ⁸⁹, vir quidam, Crisantus ⁹⁰ nomine, civis monasterii oppidi Efflae ⁹¹, diu detentus intestino morbo, cum sui cruciatus remedium ignoraret quam prius in medicorum arte spem defixerat, transtulit in Deum, et conversus toto animo ad postulandam opem divi Quirini praesbiteri ac martyris, mediante lotione aquae reliquiis supradicti martyris confectae, alienus est factus a morbo; reliquam vero partem aquae secum detulit et reservandam in penario suo reposuit.

[27] Nec silentio praetereundum putavi de quodam viro, non longe ab oppido Iuveti ⁹² habitante. Qui, ob unius cruris cruciatum dolore, postea usque ad genitalia ascendente vehementi tribus hebdomadibus lecto incubuerat, nullo modo se movere potens. Tandem se non convalescere cernens duos baculos fieri fecit, quibus corpus debile sustentaretur, et gressum dirigeret, cupiens iter quod ducit ad sanctum martyrem arripere. Qui, cum labore et dolore domum egredi suam niteretur, non permittebat uxor sua diffidens de sanitate ac regressu eius. Qui eam audire contempsit, sed iter aggrediens multo cum labore, et sudore, perfecit. Oblato suo munere factaque sua peregrinatione cum devotis precibus domum rediit, ablato dolore laetus de tanto munere suscepto.

[28] Adolescens quidam de Namurco ⁹³ erat. Qui ob diutinum et nimium cruciatum unius cruris tenebatur, cuius vehementia cruciatus ita aridi et contracti erant nervi ut quattuor digitis brevius esset altero. Qui, cum ad reliquias visitandas sancti martyris venisset, pristino gressui ac sanitati restitutus est.

[29] Nec istud sequens e narratione dignum fidelibus praetereundum existimo, nec pigeat inserere memorias equidem oppido mirabile, et certe incredulis minus credibile, sed, dum crebrius Dei mirabilia operantur, vota fidelium ardore fidei in Dei amorem augentur, et, confirmata veritate, lepidus auditor redarguitur.

Matrona fuit in Francorum regno gressu simul et sanitate septennio destituta. Quae, ut sanctum Dei martyrem mirabilia operantem audivit, deprecatura quatenus virium langentium compos redderetur toto mentis affectu exstitit sedula, et, quia corporis molestiam in vehendo aut equitando tolerare nequiverat, in grabato inter duos equos pendente ad ecclesiam sancti martyris Quirini

⁸⁹ Le 24 février ou le 21 septembre.

⁹⁰ Rien d'étonnant à ce prénom quand on sait que Chrysante, saint martyr romain, est particulièrement vénéré à Münstereifel depuis le IX^e siècle, cf. les recherches de LÖHR (W.) et COENS (M.), *Les litanies de Stavelot*, RECUEIL D'ÉTUDES BOLLANDIENNES, Bruxelles, 1963, p. 216 et 227 (SUBSIDIA HAGIOGRAPHICA n° 37).

⁹¹ Münstereifel, R.F.A., Rhénanie du Nord-Westphalie.

⁹² Peut-être Givet, France, Ardennes, Charleville-Mézières, cf. supra Miracle 19.

⁹³ Namur.

est delata. Quae, cum ignem amoris quo fidelia ardent pectora accendisset, et Deo et martyri ignitas preces obtulisset, et coram eis vota sua effudisset, affata est maritum suum sibi vicinum moerentem de eius infirmitate, dicens : « Quis gaudium et laetitiam nobis negabit, cum dolorem et langorem, quo diu detenta fui, ablatum sentiam ? » Oblato sancto munere, gaudens natale solum repetivit.

[30] Iuvenis quidam de suburbanis Lutetiae ⁹⁴ erat, multo tempore exitialia stigmata in pectore gerens. Qui, ob immanem se consumi cerneret dolorem, divina suffragia imploravit, nec impetrare meruit, in patria residens, tandem itineri se accinxit, et ad Germanorum loca gressum direxit. Qui viam regiam gradiens pervenit Coloniam ⁹⁵, et, quia sancti Quirini Nuciensis ⁹⁶ fama ad eius aures pervenerat, spe sanitatis consequendae ad oratorium eius precaturus eum gressum flectere decernebat. Qui a Gallicis quibusdam Coloniae habitantibus exploratum habuit, quod nulli ad eum advenae aditus pateret, eo quod armata manu obsideretur ⁹⁷ ; sed ne desperatione salutis teneretur, significatum est illi ab eisdem quantis coruscaret noster patronus miraculis. Qui, si beneficis sanitatis potiri vellet, Arduennae ingrederetur saltum ⁹⁸, petens sibi ostendi Malmundarii monasterium, sed merebatur multum de itinere elongato, et viatici defectu. Nec ob salutem cruentorum vulnerum recuperandam supra dictum iter respuit arripere, sed Deo sanctique Quirini meritis fidem adhibens sanctarum reliquiarum custodem praesbiterum virum venerabilem super suorum dolore stigmatum consuluit. Qui, novem dierum numero hic degens unda sanctarum reliquiarum lustrata quotidianis vicibus, expiabat vulnera, quorum non sunt visa vestigia consumatis supramemoratis diebus. Quod nulli dubium, de tanto suscepto beneficio non mediocriter gavisus est, cui ob mortifera vulnera mors in dies instare videretur.

[31] Puer quidam, honestorum parentum huius oppidi filius, qui, cum adhuc in cunabulis degeret, unice diligebatur, et, ne aliquando in fletum prorumperet, eius manicis nolae aerae appenderant, quarum sonitu delectatus eiulatum temperaret. Qui semel unam ore apprehendens, ut solent infantes, (contigunt enim aliquid labiis libenter) ⁹⁹ filum quo tenebatur ruptum est. Qui deglutivit eam usque ad medium gutturis, cuius spiritus interclusus statim defecit. Quod

⁹⁴ Paris, France.

⁹⁵ Cologne, R.F.A., Rhénanie du Nord-Westphalie.

⁹⁶ Neuss, R.F.A., Rhénanie du Nord-Westphalie, Düsseldorf.

⁹⁷ Sièges de Neuss de 1474/75 par Charles le Téméraire, cf. WISPLINGHOFF (E.), *Geschichte der Stadt Neuss*, Neuss, 1975, p. 102 sv., aimablement signalé par Monsieur Clément Bayer, que nous remercions.

⁹⁸ Sur l'Ardenne, cf. la bibliographie donnée par KUPPER (J.-L.), *Liège et l'Église impériale XI-XII siècles*, Paris, 1981, p. 86-88 (BIBLIOTHÈQUE DE LA FACULTÉ DE PHILOSOPHIE & LETTRES DE L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE, fasc. CCXXVIII).

⁹⁹ La parenthèse est introduite par l'auteur.

parentes percipientes doluerunt valde, et quid agerent ignorabant nisi quod sepulturae traderetur. Tandem Deo et sancto martyri fidem adhibentes prolem suam ad ecclesiam deferunt, et super altare sancti martyris deponunt, deprecantes pro liberatione eius, et ecce subito nolam repentino impetu evomuit, et restitutus est saluti. Quod videntes parentes magnopere mirati sunt, et laetabundi reversi sunt domum suam.

[32] Anno Domini 1539, quidam dictus Henricus, de parrochia Vulliensi ¹⁰⁰, toto corpore contractus, ac membrorum suorum solatio destitutus, vehiculo, in sancta septimana ante festum Pascae ¹⁰¹, ad visitanda limina sancti Quirini martyris est adiuctus. Qui ob singularem fiduciam quam in Deo et supradicti sancti meritis habebat, postquam ad propria rediit integrae est suspirati restitutus. Qui, non ingratus de suscepto beneficio, anno sequenti in festis pascalibus, Deo et sancto Quirino ad Malmundarium gratias redditurus rediit.

[33] Anno Domini 1536, in octava Apostolorum Petri et Pauli ¹⁰², carpentarius quidam Malmundariensis, Joannes Gerout nomine, arte sua operabatur novum horreum in Ster prope Frankourchant ¹⁰³. Qui improvidus circa se, et suum edificium male annexum, quod iam erectum fuerat, cecidit tota machina et moles horrei super praedictum carpentarium adeoque clunes et ossa, quae circa genitalia et alvum sunt, comminuit, ut ad ea vel sananda vel fascienda nequaquam medicus pervenire posset. Qui etiam ob laesionis immanitatem ab omnibus desperabatur. Hic, videns se humano auxilio destitutum, ad Deum et ad sanctum martyrem Quirinum se convertit toto corde, et subito ac si ablueretur sanitati, et integrati membrorum est restitutus.

[34] Anno Domini 1524, quidam Malmundariensis, nomine Leonardus de Sama, dolore gutturis vehementissimo cruciabatur, et iam per dies non paucos permanserat sine cibo propter gutturis oppilationem, et iam vitae terminum sibi meritis credebat. Hic, in die Ascensionis dominicae ¹⁰⁴, meritis sancti Quirini, quem obnixe precabatur, a languore suo liberatur.

[35] Quidam sacerdos, vir vitae venerabilis, de Brabantia, fuit gravissimae infirmitati diu obnoxius. Qui, cum videret sibi angustias mortis circumquaque

¹⁰⁰ Sans doute Williers, France, Ardennes. La localité se trouve sur la route romaine de Reims à Cologne (Cf. MERTENS (J.), *Le relais romain de Chameleux*, ARCHAEOLOGICUM BELGII SPECULUM, 1, Bruxelles, Service National des Fouilles, 1968.

¹⁰¹ En 1539 Pâques tombe le 6 avril ; la Semaine Sainte du dimanche des Rameaux 30 mars au Samedi Saint 5 avril.

¹⁰² Le 6 juillet : en 1536 l'Octave en question tombe un jeudi.

¹⁰³ Ster/Francorchamps, Liège, Verviers, Stavelot.

¹⁰⁴ En 1524 l'Ascension tombe le jeudi 5 mai ; le dimanche suivant (*Exaudi*) est le 8 mai.

adesse, ingemuit, et corde sursum levato Dei et sancti martyris Quirini auxilium imploravit. Cui mox omnis infirmitatis iniuria est ablata, et, ne ingratus redderetur, limina sancti martyris visitare non tardavit ; ad cuius honorem et Dei gloriam missam celebravit.

[36] Anno Domini 1538, penultima julii ¹⁰⁵, vir venerabilis, suo maturus, barba prolixa, Brixius nomine, cum sua conterali et filiola, de comitatu de Cynys iuxta Vallem Auream ¹⁰⁶, ad nostram ecclesiam venit, ad Deo et sancto Quirino referendas gratias pro sibi restituta incolumitate. Hic enim vir praefatus novem hebdomadibus lecto decubuerat, et statim ad invocationem auxilii divi Quirini sospes factus est.

[37] Item eodem praesente alter quidam de patria Juliacensi ¹⁰⁷, qui, pro socru sua, vota solvere veniebat, attestatus est se ad invocationem sancti Quirini Malmundariensis infra spatium dimidiae horae ab unius cruris vehementissimo cruciatu liberatum.

[38] Ultima julii anno praenotato ¹⁰⁸, civis quidam honestus oppidi Tungrensis ¹⁰⁹, Anthonius nuncupatus, venit sancti Quirini limina visitare. Hic tanto dolore morbi particularis in toto corpore praesertim circa tibias stringebatur, ut multas insomnes duxerit noctes, sed allatas sibi divi Quirini effigie insignitas imagines eiusdem reliquiis attactas applicuit locis morbidis, et tunc convaluit.

[39] Anno Domini 1538, undecima decembris ¹¹⁰, adolescens quidam de territorio Limburgensi ¹¹¹, oppido Humborch ¹¹² oriundus, tam acri dolore tenebatur, ut nec ad modicum ambulandum vestigium movere posset duorum mensium spatio. Quapropter spondit se, si a dolore, quo vexabatur, liber fieri posset, quamdiu viveret, cum oblationibus sancti Quirini limina visitaturum, et statim emisso voto, quod affectuose petierat, est consecutus et saluti pristinae est restitutus die autem supradicta; cum bonis quibus debilis artus infirmos regebat gratias Domino Deo et sancto Quirino relaturus ad nostrum monasterium venit.

¹⁰⁵ Le mercredi 31 juillet 1538.

¹⁰⁶ Le comté de Chiny près d'Orval, Luxembourg. Cf. LARET-KAYSER (A.), *Entre Bar et Luxembourg : le comté de Chiny des origines à 1300*, Bruxelles, 1986 (CRÉDIT COMMUNAL, Collection Histoire, série in-8°, n° 72).

¹⁰⁷ Juliers (Jülich), R.F.A., Rhénanie du Nord-Westphalie, Aix-la-Chapelle.

¹⁰⁸ Le mercredi 31 juillet 1538, cf. Miracle 36.

¹⁰⁹ Tongres, Limbourg.

¹¹⁰ Le mercredi 11 décembre 1538.

¹¹¹ Limbourg, Liège, Verviers. Siège du duché de Limbourg, cf. infra Miracle 46.

¹¹² Hombourg, Liège, Verviers, Plombières.

[40] Anno Domini 1539, feria quinta ¹¹³ infra Octavam Pascae, venerunt a confiniis Maseriae ¹¹⁴, urbis regni Franciae ¹¹⁵, quattuor peregrini exsolvere cuiusdam viri defuncti peregrinationem sancto Quirino promissam, et ab eodem agere neglectam. Qui ob hoc cruciari se et adhuc in poenis detineri cui-dam apparendo querebatur. Demum post dies quinque venerunt a supradicto loco peregrini alii qui affirmabant rem ante memoratam sic evenisse, et quomodo idem praefatus mortuus puero septeni apparuerit.

[41] Anno Domini 1529, die dominica inter Ascensionem et Pentecostem ¹¹⁶, vir quidam de oppido Berghen ¹¹⁷, Juliacensi terra ¹¹⁸, oblationes venit sancto Quirino exolvere pro filio suo novenni quem quasi moribundum pater dimiserat. Hac pactione ad visitanda sancti Quirini patroni nostri limina adultum spondit adducere si pristinae sanitati redderetur. Et statim post votum emissum puer convaluit.

[42] Sub eadem octava, mulier quaedam, Catharina nomine, de Thouhon ¹¹⁹, territorii Condrusiensis ¹²⁰, tumidam et humentem nimis habens faciem, meritis sancti Quirini sanata est.

[43] Anno Domini 1541, die quarta mensis maii ¹²¹, vir quidam ex Burgundia superiori ¹²², ad ecclesiam beati Quirini patroni nostri super bigam advectus est, et sic contractus erat, ut tali seu pedes pene nates contingerent non ali stare poterat, sed semper iacere cogebatur. Quem ad solatium comitata est uxor sua. Hic, omnimoda et lachrymabili devotione Dei exposcens solamen, et sancti Quirini suffragium celebrata pro eodem in memoriam dominicae passionis et sancti martyris Quirini reverentiae missa, a sua qua detinebatur infirmitate solutus, ad propria laetabundus repedavit.

¹¹³ Le jeudi 10 avril 1539.

¹¹⁴ Mézières, France, Ardennes.

¹¹⁵ En ce début du XVI^e siècle, on notera qu'après le Camp du Drap d'Or (1520), Mézières, « clé de la Champagne », fut défendue par l'armée française sous les ordres du duc d'Alençon pendant un long siège, cf. BLANCPAIN (M.), *La frontière du Nord. De la mer à la Meuse 843-1945*, Paris, 1990, p. 142-143.

¹¹⁶ Le dimanche 9 mai 1529, dimanche de l'*Exaudi*.

¹¹⁷ Sans doute Bergheim/Erft, R.F.A., Rhénanie du Nord-Westphalie (Cf. *Handbuch der Historischen Stätten Deutschlands*, t. III, éd. von KLOCKE (Fr.) & BAUERMANN (J.), Stuttgart, 1960, p. 62-64, et cf. aussi GYSSELING (M.), *Toponymisch woordenboek van België, Nederland, Luxemburg, Noord-Frankrijk en West-Duistland (voor 1226)*, t. I, 1960, p. 124.

¹¹⁸ Juliers (Jülich), R.F.A., Rhénanie du Nord-Westphalie, Aix-la-Chapelle.

¹¹⁹ Peut-être Tohogne, Liège, Durbuy.

¹²⁰ Le Condroz, cf. supra Miracle 23.

¹²¹ Le mercredi 4 mai 1541.

¹²² Haute Bourgogne : cette expression géographique correspond vraisemblablement à la Franche-Comté.

[44] Anno domini 1541, in ipsa vigilia divi Quirini ¹²³, cum plus solito ad tanti martyris solemnitate peregrinorum maxima copia conflueret, affuit quidam ex villicatura de Gouffez ¹²⁴, pago Steinbach ¹²⁵, haud procul a Bastonia ¹²⁶ situato, nomine Johannes Petri, diurno clunium cruciatu fatigatus. Hic, ob recuperandae sanitatis commodum spondit dicto sancto oblationem vivam per se ipsum delaturum quamvis valetudinarium. Qui, quidem me tanquam peregrinorum direttore alloquente multisque Christi fidelibus spectantibus, prout promiserat gallinam quam supradicto sancto offerendam unacum uxore designaverat, ut clarius a caeteris gallinis posset cognosci, caput totunderat ; sed quod dictu mirum est cum iam dies prae foribus adesse videretur quo memoratus vir emissum votum exolvere gestiret, gallina haec, depositis cum quadam infirmitate atque deformitate primis plumis, mutata est in caponem excellentissimum quem idem Johannes Petri gaudens et stupens anno et die praedictis hora vespertina prout erat, pollicitus cottulit. Quem fecatrici ancillarum nostri monasterii custodiendum commisi ad ostentionem miraculi.

[45] Anno 1545, mulier quaedam Namurcensis ¹²⁷, opulenti ac honesti valde civis uxor, tam gravi tamque extrema infirmitate oppressa fuit, ut non solum a medicis sed et a suis quoque desperaretur. Qua tandem postulato atque obtento divi Quirini auxilio, sana et incolumis, supradicto anno, altera Pentecostes ¹²⁸, de tanto sua hospitatis recepto beneficio gratulabunda ad nostram ecclesiam gratias sancto martyri relatura pervenit.

[46] Simili anno eodem, in octava Visitationis Beatae Mariae Virginis ¹²⁹, cuidam puellae Limburgensi ¹³⁰ contigit.

¹²³ La Saint-Quirin tombe le 11 octobre : il s'agit donc ici du 10.

¹²⁴ Gouvy, Luxembourg, Bastogne.

¹²⁵ Steinbach, dépendance de Limerlé (Luxembourg, Bastogne), cf. *Recueil des chartes*, éd. HALKIN-ROLAND, *op. cit.*, t. II, Bruxelles, 1930, p. 787.

¹²⁶ Bastogne, Luxembourg, Bastogne.

¹²⁷ Namur.

¹²⁸ Outre la Pentecôte (7^e dimanche après Pâques), *Pentecoste clausum* est le dimanche après la Pentecôte, et *Pentecoste media* le mercredi après *Jubilate* (3^e dimanche après Pâques).

¹²⁹ La Visitation tombe le 2 juillet.

¹³⁰ Limbourg, Liège, Verviers, cf. Miracle 39.

* Au terme de cet article, nous remercions très vivement les Commissaires chargés par la Commission Royale d'Histoire de son examen, Messieurs les Professeurs Jean-Marie DUVOSQUEL, Jean-Louis KUPPER, Ludo MILIS et Adriaan-E. VERHULST pour leurs judicieuses observations.

Monsieur le Professeur KUPPER a procédé à l'ultime révision du manuscrit.